

SION

Pour les droits de l'enfance

MÉMENTO

SION
Nul n'est prophète en son pays

Une soirée publique de l'école de la parole (lectio divina) aura lieu ce soir à 20 heures à la cathédrale de Sion avec le pasteur Philippe Maire qui approfondira un passage de la vie du prophète Elie.

SION
Comment c'était le Moyen Age?

La Société académique du Valais, en collaboration avec la Société d'histoire du Valais romand et la Murithienne, société valaisanne des sciences naturelles, propose une conférence publique sur le thème: «Au Moyen Age: des savants, des bêtes et le temps». Elle sera animée par le professeur Pierre Dubuis, historien et professeur à l'Université de Genève et aura lieu ce soir à 20 heures à l'aula du collège de la Planta à Sion.

SAVIÈSE

Une journée de réflexion sur le thème «Enfants violents; enfants victimes. Quelles réponses?» s'est tenue hier à l'Institut international des droits de l'enfant.

SION La violence explose partout dans le monde, d'une manière générale dans notre société mais surtout chez les jeunes. Coups, menaces, racketts, passages à tabac, cela ne relève plus de la fiction mais bel et bien d'une triste réalité.

Et qui dit violence dit victimes. Dans ce contexte délicat, une journée de réflexion a été organisée hier par la Fondation Sarah Oberson à l'Institut international des droits de l'enfant sis à l'Institut universitaire Kurt Bösch, à Bramois, où de nombreux spécialistes se sont exprimés. Relevons notamment la présence d'Alain Clémence, professeur en psychologie sociale à l'Université de Lausanne, de Michel Lachat, président du Tribunal des mineurs de Fribourg, d'Igor Schimek, éduca-

avant tout un moyen de rap-
 peler à la mémoire du public le
 drame qui a frappé la famille
 Oberson il y a quinze ans main-
 tenant. «Il faut poursuivre in-
 lassablement le combat pour
 connaître les causes de la dispa-
 rition de Sarah Oberson, a rele-
 vé Bernard Comby, président
 de la Fondation Sarah Oberson.
 Je prie la police et la justice de
 continuer les démarches en ne
 fermant jamais le dossier. En
 cas de disparition de tout être
 humain, et d'un enfant en par-
 ticulier, nous ne devons jamais
 baisser les bras et nous rési-
 gner.»

cipants d'échanger leurs expé-
 riences pour tenter de cerner ce
 phénomène et les raisons de la
 violence chez les jeunes. «Notre
 but est d'attirer l'attention du
 public sur les droits de l'enfan-
 ce, c'est pourquoi nous organis-
 ons de telles journées, a précisé
 Paola Riva, adjointe au direc-
 teur de l'Institut international
 des droits de l'enfant. Un large
 débat s'est d'ailleurs ouvert sur
 cette problématique suite aux
 divers exposés: comment faut-
 il réagir? faut-il punir? soigner?
 prévenir? La réponse reste en
 suspens mais on peut dire sans
 hésiter qu'elle est autant déli-
 cate que la question.

CHRISTINE SCHMIDT

Des adresses à retenir:
<http://www.childsrightrights.com>
<http://www.sarahoberson.org>
 et <http://www.iukb.ch>

Identifier la violence

Quant au thème principal de
 cette journée, «Enfants violents;
 enfants victimes. Quelles ré-
 penses?», il a permis aux parti-

Paola Riva et Bernard Comby, respectivement adjointe au directeur et président de l'Institut international des droits de l'enfant ainsi que président de la Fondation Sarah Oberson.

thérapeute, de l'Office médico-pédagogique valaisan.

Cette rencontre se voulait

